

COPIE

LA SITUATION DES CHRÉTIENS A L'INTERIEUR.

Depuis un an surtout la situation des chrétiens de l'Anatolie va en empirant. En ce moment la crise semble avoir atteint son maximum d'intensité.

Enhardis par les concessions continuelles des Alliés, qu'ils regardent comme de la faiblesse, les Turcs se montrent de plus en plus exigeants et ce sont les pauvres chrétiens de l'Intérieur qui en subissent les conséquences. La situation qui leur est faite en Anatolie est intolérable et se résume en deux points: Spoliation et extermination systématique des chrétiens.

Comme preuve, laissons la parole aux faits:

I. SPOLIATION SYSTEMATIQUE:

1) Dès que le Gouvernement a besoin d'une maison, il en chasse les propriétaires ou locataires et s'y installe. Aussi dernièrement les églises, les Couvents, les écoles, les grandes maisons ont été occupés par les Autorités.

2) Le Gouvernement réquisitionne tout dans une proportion de 40 % (produits de la terre, bestiaux, marchandises, approvisionnements, tout ce qui peut servir de près ou de loin aux besoins de l'armée.

3) Il impose aux chrétiens des impôts écrasants et injustes. Par ex. Un Professeur qui gagne 150 L.T. par an doit payer 50 L.T. 1/3 de son salaire. Un mois avant la fin de l'année on majore les impôts de 100 % avec effet rétroactif.

4) D'après les clauses de l'Armistice les chrétiens devaient être exemptés du service militaire. Or, non seulement on mobilise les hommes mais même les jeunes gens qui n'ont pas l'âge du service militaire. De pauvres orphelins Arméniens sont mobilisés suivant les caprices des Officiers de recrutement, enrôlés dans l'Amélé Tabureau (bataillon des travailleurs) et employés à la réparation des routes.eux-mêmes doivent pourvoir à leur subsistance.

Ceux qui veulent se libérer du service militaire, doivent payer pour un an les riches 1000 L.T. les gens aisés 600 L.T. et les pauvres 300 L.T.

5) On apprend que M. IPRANOSSIAN, grand commerçant Arménien est mort. Immédiatement les magasins des IPRANOSSIAN FRERES sont confisqués dans toutes les villes de l'Intérieur et le stock considérable de marchandises qui s'y trouve, vendu au profit de l'armée. Pourquoi?

Parce que en 1915, pour éviter la déportation ou la mort, IPRANOSSIAN avait eu la faiblesse de se faire musulman et que les biens d'un musulman ne peuvent faire retour à un chrétien et appartiennent ainsi à l'Etat. Or il faut noter qu'à la Paix, M. IPRANOSSIAN était revenu à la foi de ses pères mais.....

6) Les propriétés des gens disparus sont confisqués pirement et simplement alors même qu'ilssauraient des héritiers.

7) Le Gov. confisque tout ce dont il a besoin. A-t-il besoin d'une machine, d'un instrument, de n'importe quoi, un policier est envoyé chez le chrétien réclamer au nom du Wali l'objet en question et malheur à celui qui ferait des difficultés.

E x e m p l e s :

- a) A Ourfa chez les P.P. Sapucins on a dépeuplé l'école.
- b) On a besoin d'automobiles, de garoline; on sait qu'il y a en a chez les Américains, on les réquisitionne.
- c) On veut fonder un Journal Turc; il faut une imprimerie; l'Evêché Arménien en a une, qui a été récupérée à l'Armistice; on la prend.
- d) On a besoin de chaudrons, de mazuites, d'ustensiles de cuisine soi-disant pour les besoins de l'armée, et on confisque aux Arméniens 2500 onces de cuivre.
- e) A l'Orphelinat Turc on a besoin d'un coffre-fort, on vient réclamer celui du Consulat de France, récupéré par le Commandant BRUNEAU et on l'enlève malgré les réclamations.
- f) Un jour on publie une loi interdisant l'usage et la fabrication de l'eau-de-vie et du vin. Le jour même on vint confisquer chez les chrétiens tout ce qui existe en ce genre et tout est vendu aux Turcs au profit de l'armée.



On pourrait prolonger indéfiniment cette série de faits tendant à prouver le but poursuivi LA SPOLIATION SYSTEMATIQUE DES CHRETIENS.

II. EXTERMINATION SYSTEMATIQUE DES CHRETIENS:

Il y a deux manières d'exterminer un peuple: la manière violente, ce sont les massacres; l'autre manière, en apparence moins cruelle, mais qui dans certaines circonstances aboutit au même résultat, c'est la déportation. Or, même en 1921 les Turcs se sont servi de ces deux moyens à l'égard des chrétiens de l'Anatolie.

Pour ce qui concerne les massacres, nous avons fait le récit détaillé des horreurs commises par TOPAL OSMAN et sa trop fameuse bande de lasses dans les régions de Hissar, d'Erbaa, de Ladig, et plus spécialement de Harçivan.

Les déportations en masse commencent au printemps de 1921. On procède à peu près comme en 1915. On commence par les hommes de 15 à 60 ans, car eux disparus le reste serait quantité négligeable. Tout d'abord dans les régions de Karajissar, de Kitchia, d'Ouchak et d'Enki-Chéhir, tout ce qu'il y avait d'hommes, Grecs et Arméniens, dans les villes et dans les villages, fut expédié par paquet de 300, 400 ou 500. En route ces pauvres gens étaient souvent dévalisés par les brigands et même par les gendarmes qui les accompagnaient.

A chaque étape ils étaient consignés dans un Khan où des Turcs venaient leur vendre du pain à des prix exorbitants. Ils devaient même acheter l'eau qui coulait à la porte du Khan.

Ensuite ce fut le tour des régions d'Angora, de Haymana, et de Konia. Tout ce monde marchait à pieds et était dirigé vers Malatia, Khar-pouth, et Diarbékir en passant par Césarée et Sivas. Le voyage durait des mois; voyage très pénible sous le soleil ou la pluie, souvent pieds nus, têtes nues. Beaucoup mouraient en route des fatigues et de misère.

Vers cette époque les journaux turcs commencent une violente campagne contre les Grecs et les organisations du "POSTOS", sorte de Comité Grec qui se serait formé après l'Armistice dans le but de reconstruire l'ancien Royaume du Pont et de le rattacher à la Grèce. Les Turcs auraient découvert les documents avec les noms et les signatures des adhérents. Aussitôt de nombreuses arrestations furent faites et commença

de la Mer Noire,

Un Tribunal appelé "ISTIKLAL MENKEMISSI" (Tribunal d'Indépendance) avec plein pouvoir de vie et de mort, vint siéger à Amassia. Tous les Grecs dont les noms auraient figuré sur des listes du Comité Grec, tous ceux surtout qui auraient donné leurs signatures, furent cités à la barre de ce tribunal et condamnés à être pendus. Il y eut 350 exécutions à Amassia par groupe de 50, de 52 et une fois même de 60. Parmi eux se trouvaient 3 prêtres, dont lre Vicaire du Métropolitain de Samacou. Parmi les principaux condamnés on remarquait l'Agent de la Compagnie Paquet M. Collare; le sous-directeur de la Régie des Tabacs M. Constantinidis; le Directeur de la Banque Impériale Ottomane de Samacou M. Papadopoulos et beaucoup de gros commerçants. Il faut signaler aussi parmi les condamnés à la pendaison, une dizaine d'arméniens condamnés comme incouais. Ce tribunal après avoir accompli son œuvre à Amassia, se rendit à Tokat où il a prononcé bon nombre de condamnations capitales. De là il passa à Sivas et devait se rendre à Sécarie. Le nom seul du terrible tribunal jetait l'effroi chez les pauvres chrétiens, grecs et arméniens, toujours sur le qui-vive.

La situation des pauvres jeunes gens arméniens, enrôlés de force dans le bataillon d'ouvriers, est lamentable... On les dirigeait en grande partie vers Erzeroum, Hassan-Kalé, Brumington, régions situées à 1500 et 1600 mètres, où la neige tombe en abondance, où le thermomètre descend facilement à 50-55. Insuffisamment vêtus, mal logés, mal vêtus, mal nourris (ils ne recevaient pour toute nourriture qu'un petit pain qui ne peut suffire que pour un seul repas) ils sont condamnés à brève échéance aux maladies et à la mort. D'autre part ils sont sans ressources pécuniaires et dans ces régions, écrivait un pauvre mobilisé arménien, une oke de pain coûte 10 ou 12 piastres argent et il ajoutait "Si l'on ne vient à notre secours, beaucoup d'entre nous ne pourront passer l'hiver".

Lorsque l'année dernière Bekir Samy Bey fut reçu à Rome en audience privée par le S. Père, il assura le Souverain Pontife que les Catholiques ne seraient pas inquiétés en Anatolie. Or, malgré ces promesses on peut dire que dans les massacres et déportations, dont nous avons p.

... fait aucune distinction entre Grecs, Arméniens et Catholiques.

Moustafa Kémal arrivait du front où il avait assisté à la retraite de ses troupes, retraite peu glorieuse. Il aurait, peut être, penché du côté de TOPAL OSMAN, mais d'autres considérations le portèrent à donner l'ordre d'épargner Samsoun et TOPAL OSMAN dut se retirer. Il le fit en grémillant. Il allait épaisir sa fureur en livrant les pauvres chrétiens de Mar-siven.

Après avoir mis à feu et à sang les villages grecs des environs de Samsoun il arriva à Mar-siven. Là, sans perdre de temps, il commença sa sinistre besogne. D'après les listes préparées d'avance, il fit arrêter tous les hommes grecs et arméniens, au nombre de 500. De chacun il exigea une grande somme d'argent, déterminée arbitrairement par le Comité Turc selon la fortune présumée. Pour beaucoup la somme demandée dépassait leur avoir mais pour se libérer des mains de ces furies, les pauvres gens s'ingéniaient, empruntaient, souvent même ils devaient livrer toutes leurs marchandises en magasin. Quand le tout avait été remis et soigneusement contrôlé les malheureux étaient conduits dans une autre salle d'où ils ne sortaient plus. On les massacrait sans pitié. Leurs cadavres étaient ensuite jetés dans une grande fosse. TOPAL OSMAN avait soin de vérifier si tous ceux qui se trouvaient sur les listes avaient été dépouillés et tués.

Après les hommes vint le tour des femmes et des enfants. La fusillade donna le signal. L'ordre était donné; on pouvait faire main basse sur tout le reste de la population chrétienne. Aussitôt les massacres, le pillage, l'incendie commencèrent. Les maisons grecques et arméniennes furent attaquées, bon nombre de femmes et de filles furent enlevées et tuées. Les femmes et les enfants qui fuyaient l'incendie ou la mort, tombaient sous les balles des assassins. Plusieurs furent assez heureuses pour se réfugier chez les Américains ou chez les Jésuites où retrouvèrent réunies 400 ou 500 personnes.

Deux versions ont été entendues. D'après la première on aurait mis le feu au sous-sol du Collège et les malheureuses réfugiées y auraient été brûlées tandis que quelques-unes assez heureuses pour s'échapper, tombaient sous les balles des massacreurs.

D'après l'autre version, un turo plus humain aurait défoncé la porte et laissé échapper les 500 femmes et enfants réfugiés dans la maison qui commençait à brûler. Il semble que cette seconde version soit plus probable.

Les femmes s'enfuirent effolées et se réfugièrent au hasard dans les maisons voisines. L'une d'elles entra par négarde dans une maison turque et se trouva en face d'un homme à l'air farouche, armé d'un poignard et couvert de sang, le plancher était une mare de sang. Elle en fut si saisie qu'elle devint folle. Le prêtre arménien fut massacré devant son Eglise et démembré. Une grande partie de la ville, en particulier les quartiers grecs et arméniens devinrent la proie des flammes. Beaucoup de femmes et de filles furent violentées; 60 ou 70 jeunes femmes et jeunes filles furent emmenées. Des horreurs durèrent quatre ou cinq jours. Des trois mille chrétiens qui restaient après l'Armistice, il n'y a plus que quinze hommes et mille femmes et enfants et ces pauvres débris sont dans une misère indescriptible. Privés de leurs habitations, ils erraient dans les rues. Le soir venu ils se blottissent contre un pan de mur cherchant à se préserver du froid en s'entourant d'un sac ou d'un débris de couverture.

Les Américains leur fournissent de la soupe et un morceau de pain; mais voici l'hiver avec ses intempéries. Que deviendront ces malheureux? Ils sont condamnés à mourir de misère, de froid et de faim si l'on ne vient pas efficacement à leur secours.

(signé) Un missionnaire français
arrivé nouvellement.
Constantinople le 17 Dec. 1921

7) LA SITUACIÓN DE LOS CRISTIANOS EN EL INTERIOR.-----

[Foja 1/2/3/4/5/6/7: COPIA [-Sello: Ministerio de Relaciones Exteriores y ---

Comercio Exterior-Bélgica-Archivos]-----

Desde hace un año, sobre todo, la situación de los cristianos de Anatolia -----

empeora día tras día. En este momento, la crisis parece haber alcanzado su -

máxima intensidad.-----

Los Turcos, alentados por las continuas concesiones de los Aliados, a quienes

miran con debilidad, se muestran cada vez más exigentes y son los pobres ----

cristianos del interior quienes padecen las consecuencias. La situación por la -

que tienen que pasar en Anatolia es intolerable y se resume en dos puntos: ----

Despojo y exterminación sistemática de los cristianos.-----

Como prueba de ello, damos la palabra a los hechos:-----

I. DESPOJO SISTEMATICO: -----

1) Tan pronto como el Gobierno necesita una casa, expulsa a los propietarios o

inquilinos y se instala en la misma. Últimamente también, las iglesias, los Con-

ventos, las escuelas, las casas grandes han sido ocupadas por las Autoridades

2) El Gobierno requisaba todo en una proporción de un 40%, productos de la -----
tierra, ganado, mercaderías, abastecimiento, todo lo que puede servir de cerca
o de lejos a las necesidades del ejército.-----

3) Impone a los cristianos impuestos agobiantes e injustos. P.ej: Un profesor ---
que gana 150 L.T por año debe pagar 50 L.T 1/3 de su salario. Un mes antes --
de fin de año se aumentan los impuestos en un 100% con efecto retroactivo.----

4) De acuerdo con las cláusulas del Armisticio, los cristianos debían ser eximi-
dos del servicio militar. Ahora bien, no solo se moviliza a los hombres sino inclu
so a los jóvenes que no tienen la edad para el servicio militar.-----

Según los caprichos de los Oficiales de reclutamiento, enrolados en Amélé ----
Tabourou (batallón de los trabajadores), se moviliza y emplea en la repara- --
ción de los caminos a los pobres huérfanos Armenios quienes deben ocuparse
de su propia subsistencia. -----

Los que quieren eximirse del servicio militar, deben pagar por año: los ricos ----
1000 L.T , las personas acomodadas 600 L.T y los pobres 300 L.T -----

5) Sabemos que el Sr. Ipranossian, importante comerciante Armenio ha fallecido. Inmediatamente, las tiendas Ipranossians Hermanos fueron confiscadas en todas las ciudades del interior y el importante stock de mercaderías fue vendido en beneficio del ejército. ¿Por qué? Porque en 1915, para evitar la deportación o la muerte, Ipranossian tuvo la debilidad de hacerse musulmán y dado que los bienes de un musulmán no pueden regresar a un cristiano y por ello, pertenecen al Estado. Ahora bien, cabe señalar que durante la paz, el Sr. Ipranossian - había regresado a la fe de sus padres pero.....-----

6) Las propiedades de las personas desaparecidas son confiscados lisa y llanamente incluso habiendo herederos.-----

7) El Gobierno confisca todo lo que necesita. ¿Necesita una máquina, un instrumento, cualquier cosa cuando envía a la casa del cristiano a un policía en nombre del Mali, el objeto en cuestión cayendo la desdicha sobre aquel que ponga dificultades?-----

EJEMPLOS.-----

a) En Ourfa, a los P.P Capuchinos se los despojó de la escuela.-----

b) Se necesitan automóviles, gasolina, dado que los Americanos lo tienen, se

los requisa.-----

c) Se quiere fundar un Diario Turco; se necesita una imprenta, el Obispado Ar-

menio tiene una, que fue recuperada durante el Armisticio, la tomamos. -----

d) Se necesitan calderos, ollas, utensilios de cocina aparentemente para las ---

necesidades del ejército, se confisca a los Armenios 2500 kilos de cobre.-----

e) En el Orfanato Turco necesitan una caja de seguridad, reclaman la del Con-

sulado de Francia, recuperada por el Comandante Bruneau y a pesar de los ---

reclamos se la quitan. -----

f) Un día se publica una ley que prohíbe el uso y la fabricación de aguardientes

y de vino. Ese mismo día, vinieron a confiscar a los cristianos todo lo existente

en cuestión y todo fue vendido a los Turcos en beneficio del ejército.-----

Podríamos continuar infinitamente esta serie de hechos tendientes a demostrar

el objetivo perseguido EL DESPOJO SISTEMATICO DE LOS CRISTIANOS.---

II. EXTERMINIO SISTEMATICO DE LOS CRISTIANOS: -----

Hay dos maneras de exterminar a un pueblo: la manera violenta, las masacres; la otra, en apariencia menos cruel, pero que en algunas circunstancias alcanza el mismo resultado, la deportación. Ahora bien, incluso en 1921 los Turcos ----- se valieron de estos dos medios respecto a los cristianos de Anatolia.-----

En cuanto a las masacres, hemos realizado un relato detallado de los horrores cometidos por TOPAL OSMAN y su famosa banda de [ilegible] en las regiones de Niksar, de Erbas, de Ladig y en especial de Marsivan.-----

Las deportaciones en masa comenzaron en la primavera de 1921. Se procedió como en 1915. Se empezó por los hombres de 15 a 60 años, ya que una vez -- desaparecidos, el resto sería una cantidad despreciable. En primer lugar, en las regiones de Karaljissar, de Kutahia, de Ouchak y de Eski-Chéhir; los hombres, Griegos y Armenios de las ciudades y de los pueblos fueron despachados por paquetes de 300, 400 o 500. Durante el camino, estas pobres personas eran, a menudo, desvalijados por los bandidos e incluso por los gendarmes que los acompañaban.-----

En cada etapa, eran llevado a un Kan en donde los Turcos les vendían pan

a precios exorbitantes. Incluso, debían comprar el agua que corría en la puerta del Kan.-----

Luego fue el turno de las regiones de Angora, de Haymana y de Konía. Todo ese gentío caminaba a pie y era llevado hacia Malatía, Kharpouth y Diarbókir pasando por Cesarea y Sivás. El viaje duraba meses; era un viaje muy penoso bajo el sol o la lluvia, a menudo con los pies descalzos, las cabezas descubiertas. Muchos morían en el camino debido al cansancio y a la miseria.-----

Durante esta época, los diarios turcos comenzaron una violenta campaña ----- contra los Griegos y las organizaciones de "Pontos", suerte de Comité Griego -- que habría sido fundado luego del Armisticio con el objetivo de reconstituir el -- antiguo Reino del Ponto y vincularlo con Grecia. Los Turcos habrían descu- -- bierto los documentos con los nombres y firmas de los afiliados. En seguida, --- numerosas detenciones fueron realizadas y comenzó la deportación en masa -- de las poblaciones griegas de todo el litoral del Mar Negro.-----

Un Tribunal llamado "ISTIKLAL MEHKEMESSI" (Tribunal de Independencia) ---

con pleno poder sobre la vida y la muerte, se estableció en Amassia. Todos los Griegos cuyos nombres habrían figurado en las listas del Comité Griego, todos los que habrían dado sus firmas, fueron citados para declarar ante el tribunal tribunal y condenados a la horca. Hubo 250 ejecuciones en Amassia por ---- grupo de 30, de 52 y una vez incluso de 69. Entre ellos, 5 sacerdotes, entre los cuales se encontraba el primer Vicario de la Metrópoli de Samsoun.-----

Entre los principales condenados, señalamos al Agente de la Compañía Paquet el Sr. Collaro; el subdirector de la Compañía Arrendataria de Tabacos el Sr.----- Constantinidis; el Director del Banco Imperial Otomano de Samsoun Sr. Papadopoulos y muchos importantes comerciantes. Hay que señalar también entre los condenados a la horca, una decena de armenios condenados como indisciplinados. Este tribunal, luego de haber cumplido con su obra en Amassia, se -- dirigió a Tokat en donde pronunció una gran cantidad de condenas capitales. De allí pasó a Sivás y debía dirigirse a Cesarea. El solo nombre del terrible tribunal producía espanto en los pobres cristianos, griegos y armenios, siempre en estado de alerta.-----

La situación de los pobres jóvenes armenios, enrolados por la fuerza en el ---
batallón obrero es lamentable.....En gran parte, se los llevaba hacia Erzerúm,
Hassan-Kalé, Erzinghian, regiones situadas a 1500 y 1600 metros, en donde la
nieve cae en abundancia , en donde el termómetro desciende fácilmente à 30-
55. Mal vestidos, alojados y alimentados (como alimento solo recibían un pe-
queño pan que solo servía para una única comida), son condenados a corto ---
plazo a las enfermedades y a la muerte. Por otra parte, están sin recursos ----
pecuniarios y en estas regiones, escribía un pobre armenio movilizado, un kilo
de pan cuesta 10 o 12 piastras de dinero y agregaba "si no vienen a socorrer-
nos, muchos de entre nosotros no pasarán el invierno".-----
Cuando el año pasado Békir Samy Bey fue recibido en Roma en audiencia ---
privada por el Santo Padre, aseguró al Soberano Pontífice que los Católicos no
serían hostigados en Anatolia. Ahora bien, a pesar de estas promesas, pode- --
mos decir que en las masacres y deportaciones de las cuales hemos hablado,
no se ha hecho distinción de ningún tipo entre Griegos, Armenios y Católicos.
Aquí enumeramos algunos hechos:-----

1) Mons. Antoine Bahabarian, Obispo Armenio Católico de Cesarea ha sido ----
injustamente encarcelado durante 15 días, así como el sacerdote gregoriano ---
de esta ciudad.-----

2) El Abate Jean Tchoukhadjian, sacerdote católico de Kutahia, fue deportado a
Kharpouth con sus fieles, 85 hombres y niños.-----

3) Católicos de Angora, de Konia y de otras partes han sido deportados tanto --
como los gregorianos.-----

4) Un Hermano misionario Francés fue encarcelado en Marsivan.-----

5) En Amassia se cerró la iglesia católica y se prohibió a los misionarios recibir
a los católicos para el servicio religioso. Muchos cristianos, por no decir todos,
solo tienen un deseo abandonar el país, incluso dejando sus bienes; pero las --
autoridades les rechazan la autorización de salida.-----

Que Dios venga en ayuda de estos desventurados poniendo fin a una situación
tan dolorosa. -----

EL ASUNTO DE TOPAL OSMAN.-----

En Junio y julio de 1921, las regiones de Niksar, de Erbas, de Ladig y especialmente la ciudad de Marsivan, fueron teatro de escenas sangrientas cuyos despreciables autores fueron TOPAL OSMAN y su muy famosa banda de Lazes.

Se estima que esta banda está compuesta de 2500 a 3000 ladrones ávidos de saqueos y de sangre. En todas partes, luego de su paso se han repetido los horrores de 1895 y 1915 pero es en Marsivan, sobre todo, en donde ha demostrado su crueldad.-----

TOPAL OSMAN, luego de haber purificado a los cristianos en las ciudades de Niksar, de Hebra y de Ladig, llegó a las puertas de Samsoun con la intención bien definida de exterminar también a la población cristiana. Los ciudadanos turcos importantes, temiendo represalias por parte de los Griegos cuya flota hubiera podido bombardear la ciudad, enviaron un telegrama urgente a Angora para impedir la masacre. Era el momento de la gran derrota turca ante Eski-Chékir, Kutahia y Afion-Kara-Hissar.-----

Moustafa Kémal, llegaba del frente en donde había asistido a la retirada de sus tropas, retirada poco gloriosa. Tal vez, se hubiera inclinado por TOPAL OSMAN,

pero otras consideraciones lo llevaron a dar la orden de salvar a Samsoun y
TOPAL OSMAN debió retirarse. Lo hizo refunfuñando, iba a aplacar su furia
inmolando a los pobres cristianos de Marsivan.-----

Luego de haber incendiado y ensangrentado las ciudades griegas de los -----
alrededores de Samsoun llegó a Marsivan. Allí, sin perder el tiempo, comenzó
su siniestra tarea. De acuerdo con las listas preparadas con antelación, hizo ---
detener a los hombres griegos y armenios, en una cantidad de 300. De cada
uno de ellos, exigió una gran suma de dinero, determinada por el Comité Turco
de acuerdo a la presunta fortuna. Para muchos, la suma solicitada sobrepasa-
ba su activo pero para liberarse de las manos de estas fieras, las pobres per-
sonas se las ingeniaban, pedían dinero; a menudo, incluso debían entregar
todas sus mercancías en stock. Cuando todo había sido entregado y cuidado-
samente controlado, los desafortunados eran llevados a otra sala de la cual no
salían. Se los masacraba sin piedad. Sus cadáveres eran luego tirados en una
gran fosa. TOPAL OSMAN se ocupaba de verificar si todos los que estaban en

las listas habían sido despojados y asesinados.-----

Luego de los hombres, llegó el turno de las mujeres y de los niños. El tiroteo ---
dio la señal. La orden había sido dada, se podía apoderar del resto de la pobla-
ción cristiana. En seguida, las masacres, el saqueo, el incendio se iniciaron. ----

Las casas griegas y armenias fueron atacadas, un gran número de mujeres y --
niñas fueron ultrajadas y asesinada. Las mujeres y los niños que huían del in-
cendio o la muerte, caían bajo las balas de los asesinos. Algunos fueron afor-
tunados refugiándose en casa de los Americanos o de los Jesuitas en donde --
se encontraban reunidas 400 a 500 personas.-----

Dos versiones fueron escuchadas. Según la primera, se habría incendiado el
subsuelo de la Escuela y los desafortunados refugiados se habrían quemado
mientras que algunos bastante afortunados se escapaban, eran alcanzados --
por las balas de los asesinos.-----

Según la otra versión, un turco más humano habría tirado la puerta y dejado --
escapar a las 500 mujeres y niños refugiados en la casa que empezaba a in-
cendiarse. Parece que esta segunda versión es la más probable. -----

Las mujeres escaparon enloquecidas y se refugiaron al azar en las casas vecinas. Una de ellas, entró por descuido en una casa turca y se encontró frente a un hombre de aspecto cruel, armado con un puñal y cubierto de sangre, el piso era un mar de sangre. Quedo tan afectada que se volvió loca. El sacerdote armenio fue masacrado frente a su Iglesia y desmembrado. Una gran parte de la ciudad, en especial, los barrios griegos y armenios se convirtieron en presa de las llamas. Muchas mujeres y niñas fueron violentadas; 60 o 70 muchachas fueron [-ilegible]. Estos horrores duraron cuatro o cinco días. De los tres mil cristianos que permanecían luego del armisticio, solo quedan quince hombres y mil mujeres y niños y estos pobres despojos están en una miseria indescriptible Privados de sus viviendas, vagan por las calles. Una vez que llega la tarde, se acurrucan contra una pared tratando de preservarse del frío, envolviéndose en una bolsa o restos de mantas.-----

Los Americanos les proveen sopa y un pedazo de pan; pero ya ha llegado el invierno con sus inclemencias. ¿Qué pasará con estos desafortunados? Están

condenados a morir de miseria, de frío y de hambre si no se los socorre con ---
eficiencia. -----

[-Firmado/ Un misionero francés llegado recientemente. Constantinopla el 17
de diciembre de 1921.]-----

ES TRADUCCION FIEL del documento original redactado en idioma francés,--
en su versión al idioma nacional, que tengo a la vista, que adjunto a la presente
y a la cual me remito, en Buenos Aires, el 17 de diciembre de 2007.-----



WALTER FERNANDO VALENTE
TRADUCTOR PUBLICO
IDIOMA FRANCES
MAT. T. XIII - F. 182 - CAP. FED.
INSCRIP. C.T.P.C.B.A. N° 4387

